

ARTICLE DU « PROGRÈS LOIRE »

« Carte scolaire : « Un clocher, une école, c'est fini »

Pour l'inspecteur d'académie de la Loire, le secteur rural n'est pas défavorisé. Et la carte scolaire est le reflet de la baisse démographique.

Encore trop de classes surchargées dans la Loire ? À cette question l'inspecteur d'académie Jean-Pierre Batailler a cette réponse sibylline : « Des efforts ont été faits, il y a plus de classes à moins de 25 élèves que de classes à plus de 25. Nous surveillons de près les situations. Et on ne s'interdit pas de remédier encore à certaines. »

Mais, plus globalement à l'occasion, lundi matin, de la présentation de la dernière mouture de la carte scolaire 2018 (entérinée le 2 février) (1) , il n'a toutefois pas caché que, baisse démographique constante oblige, « il faut penser à des organisations différentes. Cette baisse va se poursuivre. **Surtout s'agissant des écoles isolées. Un clocher, une école, c'est fini** ». Et, selon lui, les quinze postes supplémentaires attribués cette année, une dotation jugée insuffisante par les enseignants du Snuipp, permettront toutefois une « rentrée 2018 sereine ».

La Loire perd des élèves

La mesure phare pour cette année, c'est bien sûr le dédoublement de classes (CP et CE1) pour arriver à des effectifs de douze élèves. Quinze écoles de REP + (Réseau d'éducation prioritaire) sont concernées par le dédoublement des CE1 et 28 écoles de REP pour les CP. Clairement, il s'agit de mettre le paquet sur les zones urbaines.

« Ce sont les zones qui sont socialement les plus fragiles. Ça ne veut pas dire qu'on n'est pas attentif au rural. Contrairement à ce que j'ai lu, le rural n'est pas défavorisé. Mais le drame des zones rurales, c'est qu'elles perdent des élèves, on le voit dans le centre du département », juge-t-il bon de souligner.

Les derniers chiffres de l'inspection académique montrent que la Loire perd des élèves depuis 2015 dans le premier degré public (61 140 en [2015](#), [60 709](#) en 2018). Et majoritairement dans les classes de maternelles. « On perd des tout-petits », a précisé Jean-Pierre Batailler.

Le département perdra 333 élèves (prévision rentrée 2018). Soit, par circonscription, moins 348 pour la circonscription Centre, moins 45 pour Gier et Ondaine, moins 29 pour Roanne et plus 89 pour Saint-Étienne. »

